



LA FIN D'ANNÉE

Demain, quand l'aube froide estompera les cieux
Sur la dernière nuit à j's n'ais en'raîné,
Ravis, vous entendrez est éch : "B'nné anné !"
Qu'égènera soudain le bébé g'racieux ;

Puis il s'avancera, le plaisir dans les yeux,
Et cette bouche en fleur, d'un frais sourire ornée,
Murmurera les vœux pour votre de ti'ée,
En les entremêlant de doux baisers joyeux.

Alors, devant l'essaim des rêves éphémères,
Les chagrins, les soucis, les larmes s'enfuient,
Troublés par la gaieté qui brille en ce doux front ;

Sachez la savourer, beaux enfants, jeunes mères !
Qu'elle arrête un moment les pas du temps ailé !...
Car ce jour de bonheur est bien vite envolé !...

— m. & E. Chateau

France, fin décembre 1892.

CONTE POUR LES ENFANTS

LES BÉTISES DE JACQUOT

Ce conte, naïf et simple, nous fut dit, à mon frère et moi, par un bon vieux type, il y a déjà longtemps. Je le donne au public à titre de curiosité, et c'est pourquoi j'y ai laissé certaines formes défectueuses ou archaïques.

E.-Z. M.



Le bonhomme Chose était veuf depuis quelques mois à peine, à l'époque où mon récit commence.

Il avait fait, ce jour-là, boucherie.

Vous savez quelle fête c'est que la boucherie chez les habitants. Aussi, le bonhomme Chose était-il radieux. Jamais n'avait vu aussi joyeux depuis la

mort de sa femme. Il causait, plein d'entrain, avec les deux voisins qui étaient venus l'aider, poussant ici et là son petit mot *pour rire*, et riait de bon cœur aux facéties des autres.

Son fils Jacquot, un idiot numéro un, les regardait faire de son air souriant et étonné. L'air, en un mot, de ces pauvres déshérités qui ne cherchent pas la raison de tel ou tel acte et se soucient peu de ce qui en résultera.

Le pourceau éventré, nos hommes rentrèrent à la maison pour prendre un verre de jamaïque, terminaison ordinaire et nécessaire de tout événement en dehors des habitudes journalières.

Et Jacquot l'imbécile les regardait faire, ayant toujours son air souriant et étonné.

— Jacquot, que lui dit son père, prends un sac et vas à la ville, chercher un boisseau de sel, pour préparer une saumure pour mon lard. Vas, vas de suite.

L'enfant répondit sans rechigner :

— Oui, poupa, j'vas y aller, mais comment qu'i vous en faut de sel ?

— Un boisseau, espèce de niais. Pour pas l'oublier, répète le long de ton chemin : boisseau d'sel, boisseau d'sel.

Jacquot partit.

Il arrivait près de la ville, lorsqu'il aperçut un rassemblement de jeunes gens qui causaient ensemble. Jacquot se rend près d'eux et s'arrête à les regarder, répétant à mi-voix : boisseau d'sel, boisseau d'sel !

En voyant sa mine patibulaire, les jeunes gens se mettent à l'interroger, mais lui, répétait toujours son fameux : boisseau d'sel.

Se croyant injurié, les jeunes gens tombent sur le dos de Jacquot et lui donnent une dégelée.



Pour le coup, Jacquot, tout moulu, prend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— C'est bon, tu iras demain.

Le lendemain, on écrit : "Boisseau d'sel," sur un morceau de papier qu'on attachait à son habit, et il partit. Son père lui avait recommandé :

— Quand tu verras un rassemblement ou des personnes, on salue poliment en disant : Bonjour, messieurs !

Il arrivait près de la ville quand il entendit, venant derrière lui, une meute de chiens.

Aussitôt, Jacquot se place dans le chemin et se met à faire de grands saluts, chapeau bas, criant : Bonjour, messieurs !



Les chiens, s'imaginant qu'il leur en voulait, se jettent sur lui d'un commun accord et aurait dévoré mon pauvre Jacquot sans le secours qui lui arriva bientôt. Et Jacquot, tout saignant, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— Cré fou, si tu avais pris un baton et avait tout bâtonné, on ne t'aurait rien fait. Dans tous les cas, tu y retourneras demain.

Le lendemain, Jacquot partit de bon matin, et il trotta pour arriver plus vite à la ville, lorsque soudain il aperçut un corbillard suivi d'une grande foule.



Pris de rage, il s'empare d'un baton et se lance sur la suite. On le maîtrisa bientôt, non sans lui avoir fait quelques contusions.

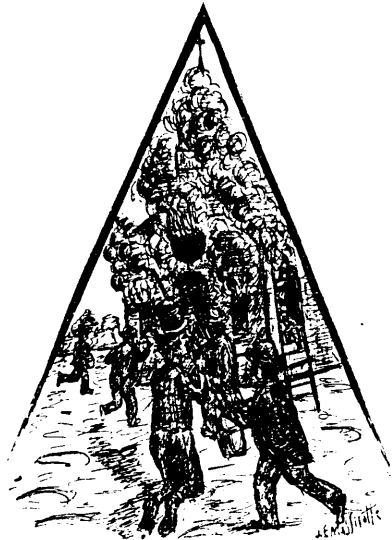
Et Jacquot, encore meurtri, reprend, en pleu-

rant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Son père lui dit :

— Triple innocent, si tu t'étais mis en prière, on ne t'aurait pas touché.

Le lendemain, Jacquot partit de nouveau. Cette fois il se rend jusqu'à la ville, mais à peine avait-il fait son entrée qu'il se trouva en présence de l'église qui était ravagée par le feu.



Aussitôt, mon Jacquot se met à genoux et commence une ardente prière. La foule qui augmentait toujours se massa autour du pauvre être et finalement il fut bousculé, foulé aux pieds.

Et Jacquot, tout blessé, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure. Son père lui dit :

— Quand on voit du feu, on prend de l'eau et on l'éteint.

Le lendemain, Jacquot partit de nouveau. Le long de la route, il aperçut une bonne vieille commère qui allumait un feu dans son four.



Pour lui rendre service, il se précipite sur un seau d'eau et éteint le feu. La commère, croyant qu'il voulait lui jouer un tour, manqua de l'assommer avec une gaule.

Et Jacquot, tout étourdi, reprend, en pleurant, le chemin de la maison où il raconte son aventure.

Furieux, le père qui craignait que son lard ne se gâtât, lui dit d'avoir soin de son petit frère qui dormait dans le *ber*, et qu'il irait le chercher ce fameux boisseau de sel.

Et Jacquot resta à la maison, s'amusant à se sucer le pouce.

Pendant qu'il en était à cette délicieuse opération, son petit frère se mit à pleurer, à pleurer, que c'en était fatigant. Jacquot se lève, s'avance vers son petit frère et devine que ce sont les mouches qui l'ont réveillé.

Il court chercher le battoir et revient à pas de loup, puis il donne un énorme coup de battoir sur l'enfant, dans l'espérance de tuer les mouches qui se trouvaient sur lui.

Jacquot eut soudain conscience qu'il avait mal agi, car il partit se cacher dans le four.

Lorsque le père arriva, il fut douloureusement surpris de trouver son benjamin mort, la tête fracassée.